

**Homélie de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

à l'occasion des funérailles de Mgr Gilles Ouellet

Cathédrale de Rimouski, le 20 août 2009

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Avant-hier, après une rencontre à l'Institut Maritime pour marquer la rentrée scolaire avec le Comité Rimouski Ville Étudiante, quelqu'un s'est approché de moi et m'a dit : « Sans doute que vous le savez, c'est trois jours de grâce que le diocèse va vivre avec les funérailles de Mgr Ouellet. » Ce dont j'ai été témoin lors des journées qui ont précédé sa mort et celles qui ont suivi a fait en sorte que ces paroles ne m'ont pas étonné. (Je pense ici à tous les témoignages reçus.)

Ce missionnaire, cet archevêque que nous entourons de notre affection et de nos prières, je le dis sans ambages, est un géant, un serviteur de Dieu d'exception qui nous laisse un précieux héritage, héritage que je demande à l'Esprit de mettre en lumière parce que « personne n'allume une lampe pour la recouvrir d'un vase ou pour la mettre sous son lit : on la met plutôt sur un lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière ». (Mc 4,21)

Mais comment remplir cette tâche sans entendre la voix chaleureuse de notre ami me dire : « Tu fais de l'*épiphétose*. » Voilà ce qu'il nous disait à la table lorsqu'il trouvait qu'on allait trop loin avec les qualificatifs, avec les épithètes. En d'autres mots : « Tu en mets trop. »

Aujourd'hui, il me pardonnera parce que je crois sincèrement que son témoignage d'engagement peut vraiment susciter des vocations religieuses et sacerdotales et être une lampe pour chacune de nos vies sans exception.

Les deux textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre étaient très chers à cet amoureux de la Parole de Dieu. Accompagnés de cette Parole, nous allons regarder deux grands élans qui ont été la trame de la vie de Mgr Ouellet, laquelle a marqué l'Église de Gaspé et de Rimouski, les autres Églises du Québec, du Canada et des Philippines.

Saint Paul nous dit : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? Rien. Nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. »

Le premier grand élan dans sa vie a été une poussée missionnaire. D'où son entrée chez les Prêtres des Missions-Étrangères pour faire connaître à ses frères et sœurs humains la Parole de Dieu faite chair jusque dans la chair eucharistique. Ses pensées étaient tournées presque exclusivement vers cette mission. Rien de plus dynamisant pour lui que d'annoncer Jésus de Nazareth, « le Jésus-Christ réel », comme le dit le message sur le synode de la Parole de Dieu, « qui est chair fragile et mortelle, qui est histoire et humanité, mais aussi gloire, divinité, mystère. Fils de Dieu, il continue de l'être jusque dans ce cadavre déposé au sépulcre, et la résurrection en est l'attestation vivante et efficace ».

Ce souffle missionnaire qui a porté de si beaux fruits aux Philippines ne l'a jamais quitté et il est toujours resté très attaché à ses confrères, prêtres des Missions-Étrangères.

Quelle force, quelle puissance dans cette conviction que rien ne peut vous séparer de l'amour du Christ même pas les plus grandes tribulations, même pas la mort! Cet amour du Christ métamorphose notre cœur. L'abbé Jean Drapeau a décrit ainsi les qualités de cœur de ce pasteur dévoué. « Son témoignage n'a pas été un amour abstrait, désincarné, soi-disant universel, mais une fraternité proche, chaleureuse, tangible, discernable. » Cet amour était le même pour les gens âgés comme pour les jeunes, pour les pauvres comme pour les riches.

Mgr Ouellet a été fidèle à la Parole de Dieu jusqu'aux derniers moments. Il lisait son bréviaire avec une épaisse loupe. Il continuait ainsi à être missionnaire par la prière. À quelqu'un qui lui suggérait de songer à arrêter, il disait : « Les mots que je réussis à lire, je les prie. » « Nous sommes les grands vainqueurs. « Oui, il est le grand vainqueur grâce à celui qui l'a aimé. » Une espérance sans faille!

Son deuxième grand élan, sa deuxième grande poussée a été le Souffle du Concile Vatican II. Quelques années à peine après la fin du Concile, il est nommé évêque de Gaspé en 1968, puis archevêque de Rimouski cinq années plus tard. Le leadership épiscopal de Mgr Ouellet a été étendu au niveau de ses nombreuses responsabilités extradiocéaines mais aussi au niveau des divers champs d'action. Les grandes orientations du Concile l'ont inspiré à partir de celles concernant la charge pastorale des évêques : « Dans l'exercice de leur charge de père et de pasteur, est-il écrit, que les Évêques soient au milieu de leur peuple comme ceux qui servent, de bons pasteurs,

connaissant leurs brebis et que leurs brebis connaissent de vrais pères qui s'imposent par leur esprit d'amour et de dévouement envers tous¹. »

Reprendre les grands thèmes du Concile, c'est comme faire le portrait de Mgr Ouellet : « l'Église, peuple de Dieu, la place essentielle des laïcs dans l'Église, l'efficacité de la Parole de Dieu, l'apport inestimable des communautés religieuses renouvelées, les liens fraternels dans le presbyterium (il a instauré l'Assemblée annuelle des prêtres et les dîners mensuels pour les anniversaires des prêtres, la mise en place du diaconat diocésain). Il n'a pas été un Père du Concile, mais il en a été un fils fidèle et exemplaire. Doté d'une forte stature physique, spirituelle et intellectuelle, il s'est donné entièrement pour bâtir l'Église dans le monde moderne. Et son exemple nous invite à faire de même.

Il a aussi incarné dans son épiscopat d'une façon étonnante la Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, le « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». Ses engagements pour les pauvres et la justice ne se comptent pas : Opération Dignité, Amnistie Internationale, Parrainage de familles vietnamiennes, organisme Foi et Lumière fondé par Jean Vanier, nombreuses prises de position pour la justice. L'Évangile du Jugement dernier a sans doute inspiré Benoit XVI dans son Encyclique récent sur le développement humain intégral :

« Seule la rencontre de Dieu permet de ne pas voir dans l'autre que l'autre, mais de reconnaître en lui l'image de Dieu, parvenant ainsi à découvrir vraiment et à développer un amour qui devienne soin de l'Autre pour l'autre. »

Dans cet Évangile, l'image du pasteur, du berger qui se retrouve tout au long de la Bible, est au premier plan. C'est ce même pasteur, le Christ Seigneur, qui vient nous nourrir de Son Eucharistie, qui vient s'offrir au Père au milieu de nous pour que notre frère Gilles repose dans la paix éternellement puisque rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ.

Amen.

+ *Pierre-André Fournier*

+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

¹ Vatican II, *La charge pastorale des Évêques*, no. 16.